

**type** : association

**nom** : Fédération Inter-Environnement Wallonie

**secteur activité** : environnement

**niveau activité** : régional

**représentant** : Christophe SCHOUNE

**sexe** : m

**titre** : secrétaire général

**email** : c.schoune@iewonline.be

**Avis sur la politique d'aménagement du territoire pour le 21<sup>ème</sup> siècle – Lignes de force**

"Lignes de force " : ce document maniable et abondamment illustré est appelé à évoluer, ainsi que l'affirment les grands objectifs des Ateliers du territoire :

- « Sensibiliser le grand public aux défis du 21<sup>ème</sup> siècle, à leurs conséquences en termes de gestion du territoire et à l'impact des comportements individuels
- Renforcer le lien entre l'autorité publique et la population
- Aider l'autorité publique à prendre les mesures les plus appropriées, pour répondre aux défis
- Faire évoluer les "Lignes de forces de l'aménagement du territoire"
- Réorienter la philosophie de la législation (CWATUPE)
- Identifier des mesures à mettre en oeuvre, dans le cadre de l'actualisation du Schéma de développement de l'espace régional (SDER) »

Dès lors, la fédération Inter-Environnement Wallonie souhaite exprimer quelques réflexions en vue de participer à l'amélioration de ces "Lignes de force". Dans la mesure où cette plaquette doit pouvoir être mise dans les mains de tous nos concitoyens - puisque les enjeux les concernent sans équivoque possible - nous proposons ici des éléments de fond et de forme inspirés par notre base associative.

- Pic du pétrole : sans être pessimistes, nous préférons considérer qu'il est déjà passé, et que le temps est largement venu de s'organiser en fonction d'une moindre dépendance au véhicule individuel. Notons à ce sujet que travailler et habiter en ville peut se faire dans deux villes différentes : si nos contemporains ont souhaité en majorité s'établir à distance du travail, il y a peu de chances qu'ils se précipitent sur des formules d'habitat "aux portes du bureau". Ce changement-là sera peut-être encore plus difficile à faire passer, quel que soit le noyau d'habitat où l'on habite...

- Nombreuses références françaises, dans le texte-même (pavillonnaire, métro-léger, périphérie, francilien, etc.) et dans la bibliographie : le lecteur en est pour sa faim quant aux réalités, comparables ou non en terre wallonne.

- Morphologiquement, il est essentiel de se rendre compte que le relief wallon, l'orographie, les réseaux structurants sont de vraies coupures, qui accentuent la difficulté à devenir un piéton : cinq minutes à pied, c'est très long pour la majorité des gens, d'autant que le trajet est rarement confortable. Pour inciter tous nos contemporains à marcher et à rouler à vélo, on ne peut simplement leur présenter un tableau reprenant les distances kilométriques, il faut veiller à renouveler complètement la praticabilité de nos routes, rues et trottoirs. L'ambiance et le confort doivent être les premiers critères, avant même de commencer à mesurer les distances critiques. Cinq minutes à pied sur les quais de la Dérivation à Liège, et vous comprendrez ce que nous voulons dire.

- Les manières d'habiter sont tributaires des revenus, on n'y coupe pas en Wallonie, c'est bien dommage. Il faut tenter d'y remédier. Les Lignes de force gagneraient en épaisseur si elles envisageaient la gravité du problème du manque de qualité des logements. Et ce qu'il s'agisse de la quatre-façades ininspirée, du logement social en papier mâché, ou de l'immeuble de bureaux affublé d'une bâtière en double pente pour se donner des allures traditionnelles - et surchauffer ses occupants. L'implantation des bâtiments joue également un grand rôle dans la banalisation de nos agglomérations.

- Outre les friches industrielles et les sites à réhabiliter, nous proposons de serrer la vis des exploitations commerciales : voulons-nous vraiment continuer à laisser pousser des vitrines démesurées et des "boîtes à chaussures" aux entrées des villages et des villes? L'attitude à adopter vis à vis de la gestion de ces lieux doit être intransigeante notamment pour la post-exploitation. Nous avons le devoir de tenir aux chaînes commerciales un discours calqué sur celui que les exploitants de carrières et de sites chauxfourneaux ou cimentiers entendent depuis des décennies.

- La ville, nos villes peuvent être agréables, pour peu qu'on maintienne ce mélange d'imprévu, de polyvalence qui fait encore aujourd'hui leur charme. Si on juge pertinent d'y toucher à tout prix, alors examinons d'abord de fond en comble le bâti existant. Ne tentons pas de curer tous les îlots, de remplir les pâtés de maisons dont le cœur atteint un métrage carré "suffisant". Car densifier n'est pas tout, et ne veut d'ailleurs rien dire si on ne s'accorde pas sur une unité de mesure. Dans quel état sont les bâtiments industriels à hauteur de la gare de Basse-Wavre?

Nous nous réjouissons d'examiner l'ensemble des résultats de cette enquête.